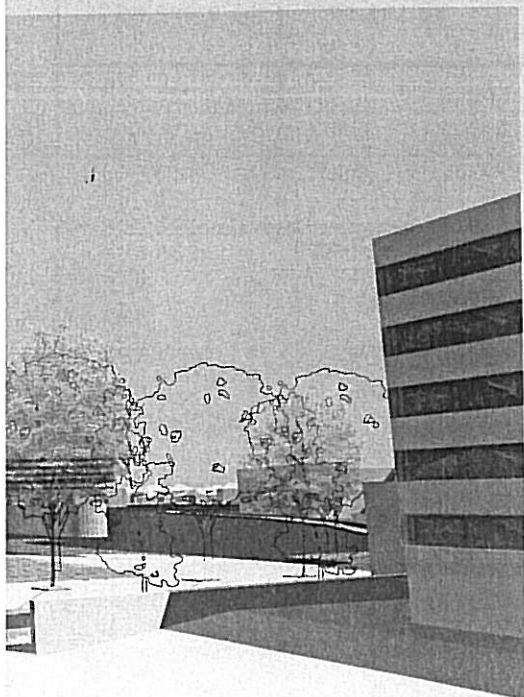


Bretagne

petite commune." Les travaux s'annoncent
ux : ils viennent d'être confiés aux urbanistes
inets In Situ pour l'immeuble et Chemin-
pour ses abords. Il en coûtera 5,4 M € rien que
anger les 4 200 fenêtres ! 93 logements du tri-
ont être réaffectés en bureaux et 59 autres
pour scinder la longue aile côté Angevinière.
ront reconstruits sur le site de Bagatelle ou
agglomération. Objectif ? Dé-densifier l'im-
et ouvrir une brèche reliant par un parvis le
y au parc verdoyant du Sillon et au nouveau
qui va sortir de terre sur 17 hectares autour
eau de Bagatelle. 1 000 nouveaux logements
école y seront bâtis. Les services seront éga-
rénovés et regroupés en vitrine au pied du
es parkings et les espaces publics totalement
agés.

à trois ans de lourds travaux à la Ville de Saint-
in pour venir à bout de ce programme de
ions d'euros, avec l'aide du bailleur social et
ntes Métropole, l'État, le Département, la
et l'Europe. Pour commencer, les 182 familles
nées par les démolitions ou réaffectations vont
ogées.



Truffée de leds, la façade de verre et d'acier de l'IRT s'illumine de couleurs pastel à la nuit tombée.

L'Institut de recherche thérapeutique est né

SANTÉ

Au printemps, 325 chercheurs et techniciens vont pouvoir poser leurs valises face à la Loire. Après deux ans de travaux, la construction de l'Institut de recherche thérapeutique, long bâtiment de verre et d'acier logé entre la maternité du CHU et la nouvelle hélistation du Samu, est achevée. L'équipement était très attendu.

Victime d'un développement fulgurant depuis quinze ans, la recherche nantaise en santé fait face à une crise du logement. "Nous étions à l'étroit dans des locaux difficiles à vivre et dispersés", explique l'immunologiste Jacques Le Pendu, directeur de l'Institut fédératif de recherche thérapeutique de Nantes. Financé dans le cadre du contrat État-Région par les collectivités locales, l'Europe, le CHU et l'État, cet équipement de près de 34 millions d'euros va permettre à trois unités mixtes Inserm/Université phares (l'institut du thorax, le centre de recherche régional en cancérologie et le laboratoire de thérapie génique) de regrouper leurs forces tout en restant à proximité des médecins et des malades. "Ça va faciliter les collaborations et mutualiser des équipements qui coûtent très cher et nécessitent des compétences pointues difficilement duplicables".

Le nouvel édifice offre sur 10 000 m² des espaces de conférences, différents laboratoires et des plateaux techniques de haut niveau (puces ADN, protéines recombinantes...) pour améliorer le diagnostic des maladies ou découvrir de nouveaux médicaments. Dans les niveaux supérieurs, des zones confinées abritent l'animalerie, la production de vecteurs viraux ou la radioactivité et au 1^{er} étage 500 m² sont dédiés à l'accueil de quatre jeunes start-up en biotechnologies. Objectif ? "Faciliter la création d'activités économiques à partir des laboratoires en facilitant leur maturation", explique Christophe Clergeau, vice-président de la Région en charge de la recherche.

Limité par les mètres carrés, le développement de la recherche nantaise dans son ensemble devrait y gagner. "L'IRT, comme la fac de médecine qui sera achevée à la rentrée 2010, vont libérer des espaces qui seront aménagés pour accueillir les nouvelles équipes (*). Ça va globalement améliorer les conditions de travail des chercheurs". Reste que la dynamique de croissance du pôle de santé Nantes/Angers, considéré comme le 4^e en France par l'Inserm, oblige à prévoir encore plus de surfaces. L'IRT1 n'était pas né qu'il avait un frère en projet sur l'île de Nantes.

(*) L'Inserm vient de labelliser deux nouvelles équipes nantaises : celle du Pr Dominique Heymann sur les tumeurs osseuses et celle de Nicolas Ferry sur les biothérapies hépatiques.